



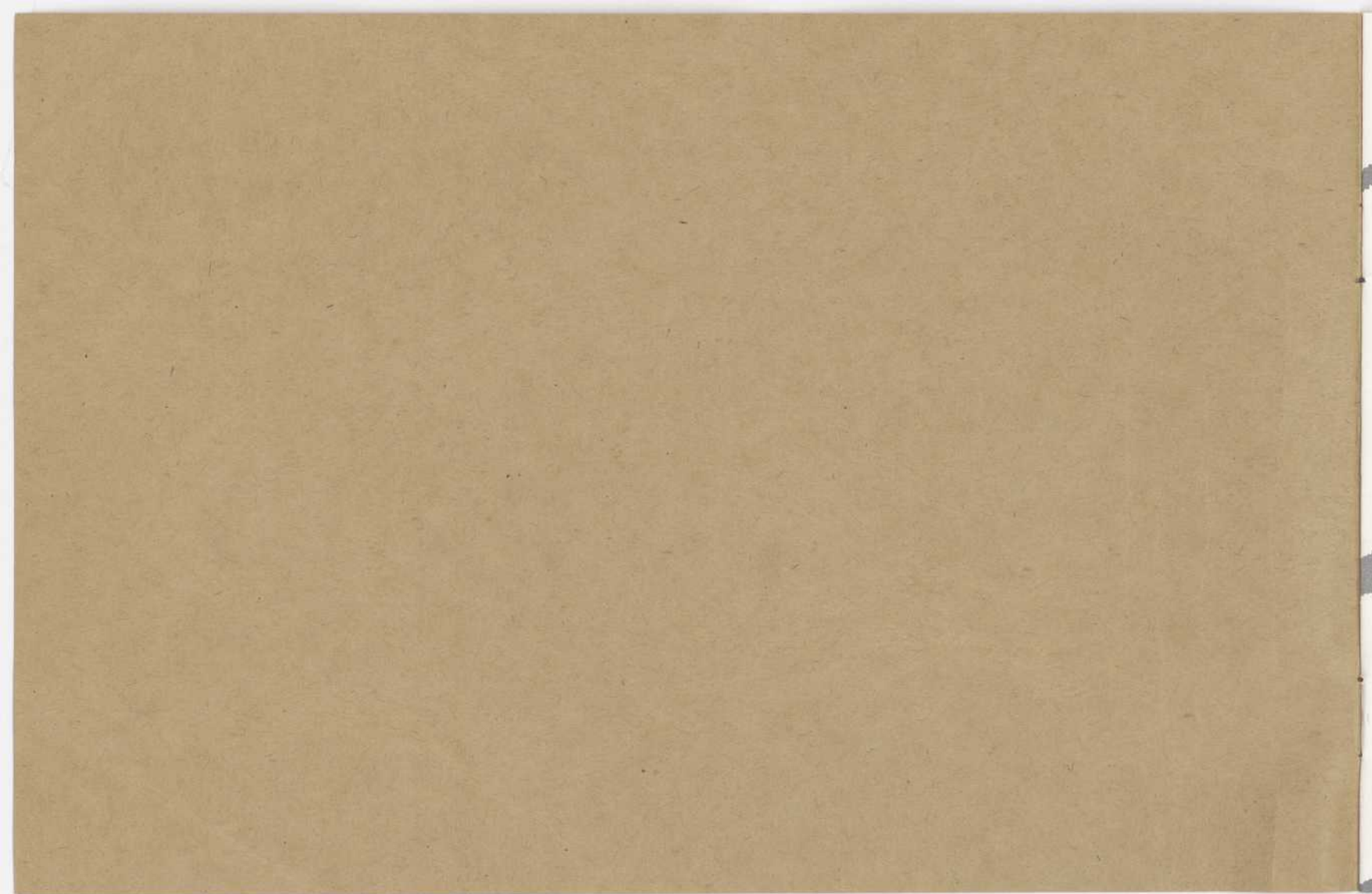
Jacques Languirand
LES GRANDS DÉPARTS


Théâtre d'Aujourd'hui
1297, rue Papineau
Montréal (Québec)
H2K 4H3

FRAGILE

6861







En prenant au mois de décembre dernier, la direction générale et artistique du Théâtre d'Aujourd'hui, je posais un geste réfléchi et prenais un engagement à long terme. Je relève ce défi avec enthousiasme, fière des vingt ans d'histoire de ce petit théâtre si riche en créations.

J'ai élaboré cette 21e saison, propulsée par le vent de modernité qui anime, de plus en plus, le Théâtre d'Aujourd'hui et par le désir manifeste, pour bon nombre d'artisans du milieu théâtral de toutes tendances et de toutes générations, de participer à cet élan.

La prochaine saison comprendra donc trois créations et deux pièces du répertoire québécois, cinq comédies dramatiques aux styles divers ayant chacune leur originalité propre et, pour commun dénominateur, la vie urbaine.

Pour débiter, une oeuvre un peu oubliée du répertoire québécois: "Les Grands Départs" de Jacques Languirand. Il y a sûrement un peu d'ironie dans ce choix, puisque le thème de la pièce rappelle la grande obsession du Théâtre d'Aujourd'hui: déménager.

Tous reconnaissent aujourd'hui les qualités de communicateur de Jacques Languirand, mais combien savent qu'il est également un excellent auteur dramatique. D'ailleurs, c'est à propos de cette pièce que Jean Vilar a écrit à Languirand: "Vous touchez souvent à ce que l'on pourrait appeler le fait théâtral qui justifie l'aventure. On pense quelquefois à Tchekov. Ce n'est pas rien."

Avant-propos rédigé à l'occasion de la production des Grands Départs au Vanbrugh Theatre (Londres), les 1, 2 et 3 avril 1965.

Dans ma vie, j'ai souvent déménagé. Ranger des affaires dans des boîtes, remplir des valises, entasser des meubles. Tous ces objets qui créent un univers: objets utiles qui nous définissent, objets inutiles qui nous définissent encore bien davantage, -- le passé qui s'accroche comme pour nous retenir.

Et j'ai souvent été frappé par le retour en arrière que provoque l'action de déménager: on fait le point, on remet tout en question. Déménager, c'est tourner la page.

Et pourtant, sur la page blanche, le plus souvent s'inscriront les mêmes angoisses, se définiront les mêmes situations... Les mêmes meubles, les mêmes objets, les mêmes guenilles -- ailleurs. Il n'y a que le cadre qui change.



Auteur prolifique, Jacques Languirand a écrit, entre autres, dix pièces de théâtre, un roman "Tout compte fait", plusieurs livres de voyage, des essais et ouvrages de vulgarisation, un "Dictionnaire insolite", sans oublier son dernier ouvrage "Prévenir le Bum-Out" qui a remporté un immense succès auprès du public.

De plus, monsieur Languirand entreprend sa dix-neuvième année comme animateur de la populaire émission "Par quatre chemins" à CBF.

Pour les Grands Départs, je me suis plongé dans l'atmosphère de déménagement. J'ai remué des eaux stagnantes, et les vieilles hantises sont montées à la surface... Écrire, cela procède de l'exorcisme. On écrit à propos de la médiocrité pour se défaire de la hantise de la médiocrité; à propos de l'impossibilité d'échapper aux autres qui nous enferment dans la définition qu'ils se font de nous, précisément pour leur échapper. Il s'agit de démonter le mécanisme pour apaiser la frayeur qu'il nous inspire.

On écrit d'abord pour soi. Mais aussi pour les autres. En démontant, par exemple, le mécanisme de la médiocrité, j'espère que les spectateurs en éprouveront, eux aussi, un apaisement.

L'humour, c'est aussi une façon de prendre du recul. Rire de ce qui nous oppresse. Ou mieux, en sourire. Se moquer de ce qui fait mal, c'est une démarche saine. Si j'étais en prison et que je parvenais à faire une comédie sur la perte de la liberté, il me semble que j'en éprouverais un sentiment de libération.

Mais tous ces propos, je les écris longtemps après avoir fini les Grands Départs. Au moment où je travaillais à la pièce, il me semblait, bien sûr, que je devais l'écrire mais je n'aurais pas pu dire à quels mobiles j'obéissais. J'écris comme on chante sous la douche, sans trop me poser de questions.

Il me semble même que si j'avais pu écrire tout ce qui précède avant de terminer les Grands Départs, je n'en serais jamais venu à bout.

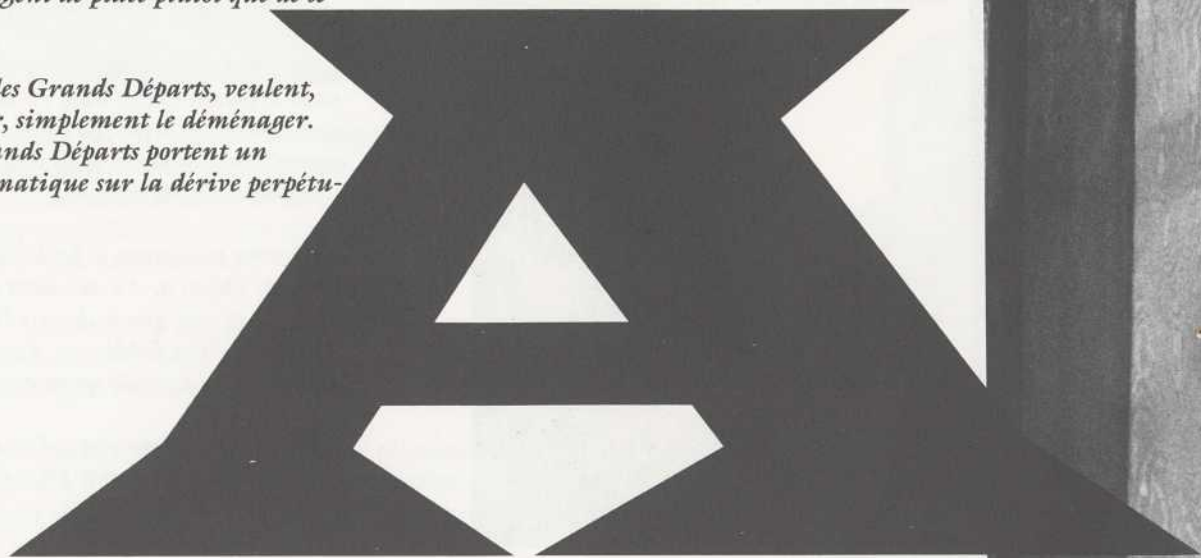
JACQUES LANGUIRAND

On déménage. La pratique montréalaise du déménagement de masse est à la fois fascinante et poétique. Manifestation de gréganisme ou son contraire? Toujours est-il que nous avons tous dans nos familles, un ou plusieurs spécialistes de l'emballage. Nos personnes mêmes, avec leur butin toujours plus lourd d'expérience s'apparentent à des colis en transit, colis dont on a peine à se remémorer le contenu. La bonne conscience aidant, on se voudrait toujours prêt à partir; car "nul ne sait quand le voleur ...". L'oisiveté aidant, la vie devient une croisière.

Véhicules de toutes sortes, autos, trains, avions, ordinateurs, téléphones, assurent à notre mémoire, et partant, à nos rêves, immortalité et apesanteur. Paradoxalement, ce contrôle du temps et de l'espace s'accompagne d'un immobilisme de plus en plus grand du corps, donc, de l'esprit. Les rêves changent de place plutôt que de se réaliser.

Chacun à sa façon, les six personnages des Grands Départs, veulent, changer le mal de place. Non pas le nier, simplement le déménager. Avec la modestie de l'équivoque, les Grands Départs portent un regard ironique, tendre, lucide et pragmatique sur la dérive perpétuelle d'une petite cargaison humaine.

JEAN ASSELIN



Jean Asselin est co-fondateur et directeur artistique de Omnibus et de l'École de Mime. Il a d'ailleurs signé de nombreuses mises en scène pour Omnibus et ce, depuis 1970. Il est également co-fondateur du regroupement Espace Libre.

En 1986, il a remporté le prix de la meilleure mise en scène, décerné par l'ACTQ, pour "Li jus de Robin et Marion", une co-production des compagnies Omnibus et Anonymus. En 1987, l'ACTQ décernait le prix de la meilleure production à Omnibus pour "Le Cycle des rois"; la mise en scène était signée Jean Asselin.

Cette année, le quotidien la Presse le consacrait "Personnalité de l'année-Théâtre".



LES GRANDS DÉPARTS

du 19 septembre au 14 octobre 1989

DISTRIBUTION:

Gabriel Gascon:

(Hector, le père)

Andrée Lachapelle:

(Margot, la mère)

Michelle Rossignol:

*(Eulalie, la tante de Sophie,
sœur de Margot)*

Sophie Gascon:

(Sophie, la jeune fille)

Victor Désy:

(Albert, le prétendant d'Eulalie)

Roland Laroche:

*(Grand-père, le père de Margot,
paralytique)*

AUTEUR:

Jacques Languirand

MISE EN SCÈNE:

Jean Asselin

**ASSISTANCE À
LA MISE EN SCÈNE
ET RÉGIE:**

Ann-Marie Corbeil

**DÉCORS, COSTUMES
ET MAQUILLAGES:**

Yvan Gaudin

PERRUQUES:

Constant Natale

MUSIQUE:

Bernard Bonnier

ÉCLAIRAGE:

Nicholas Cernovitch

**DIRECTION DE
PRODUCTION:**

Yvon Baril

**CONFECTION DES
COSTUMES:**

Madeleine Tremblay

**CONSTRUCTION DES
DÉCORS:**

Maher et Huchette

PROCHAIN SPECTACLE

LES JUMEaux D'URANTIA



Parce que vous
avez peut-être été
envahi...

Urantia, haut
lieu de la création
artistique est
envahi.
Comme un corps
est envahi par le
cancer; un homme
par l'amour; un
poète par la vie,
et comme une
femme est trahie
par ses jumeaux.

du 7 novembre au 2 décembre 1989

AUTEUR :
Normand
Canac-Marquis

MISE EN SCÈNE :
Lorraine Pintal

AVEC :
Anne Caron
Pierre Collin
Germain Houde
Danielle Lépine
Patricia Nolin
Guy Thauvette

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE DE LA RALLONGE
EN COLLABORATION AVEC: LE THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

**1297, rue Papineau
Montréal (Québec)
Réservations:
(514) 523-1211**

Les guichets sont ouverts du mardi au
samedi inclusivement de 12h00 à 20h00.

À VENIR

LE FUTUR ANTÉRIEUR

du 9 janvier au 3 février 1990

AUTEUR :
André Jean

MISE EN SCÈNE :
Marie Michaud

AVEC :
Markita Boies
Reynald Robinson
Marie Brassard

LA COMPAGNIE DES ANIMAUX

du 27 février au 24 mars 1990

AUTEUR :
René Gingras

MISE EN SCÈNE :
Yves Desgagnés

AVEC :
René Gingras
Margaret McBrearty
Patricia Nolin
Michelle Rossignol
(distribution à
compléter)

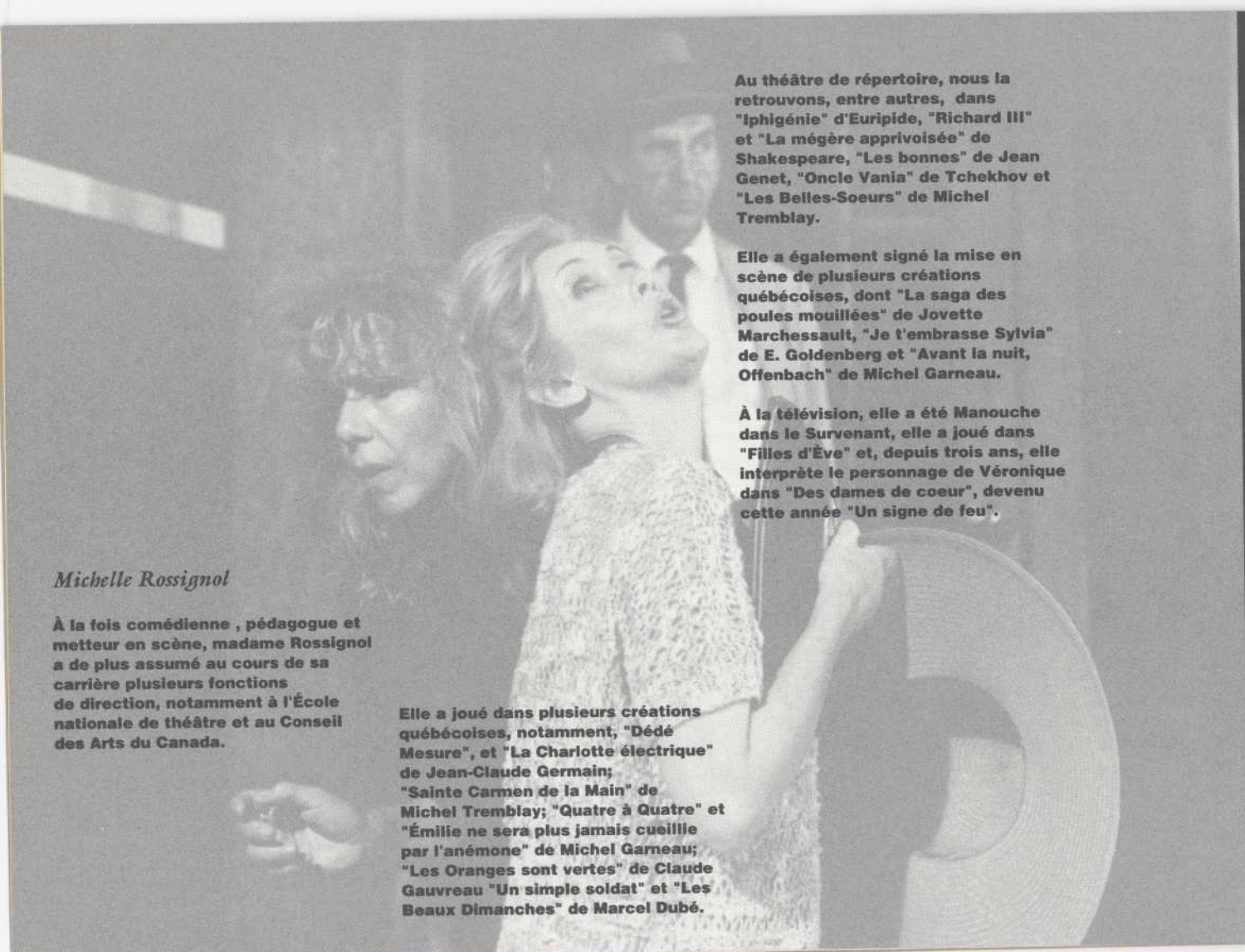
PANIQUE À LONGUEUIL

du 17 avril au 12 mai 1990

AUTEUR :
René-Daniel Dubois

MISE EN SCÈNE :
Denise Filiatrault

AVEC :
Jean-Pierre Bergeron
Bernard Fortin
Luc Guérin
Pierre Lenoir
Monique Mercure



Michelle Rossignol

À la fois comédienne, pédagogue et metteur en scène, madame Rossignol a de plus assumé au cours de sa carrière plusieurs fonctions de direction, notamment à l'École nationale de théâtre et au Conseil des Arts du Canada.

Elle a joué dans plusieurs créations québécoises, notamment, "Dédé Mesure", et "La Charlotte électrique" de Jean-Claude Germain; "Sainte Carmen de la Main" de Michel Tremblay; "Quatre à Quatre" et "Émilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone" de Michel Garneau; "Les Oranges sont vertes" de Claude Gauvreau "Un simple soldat" et "Les Beaux Dimanches" de Marcel Dubé.

Au théâtre de répertoire, nous la retrouvons, entre autres, dans "Iphigénie" d'Euripide, "Richard III" et "La mégère apprivoisée" de Shakespeare, "Les bonnes" de Jean Genet, "Oncle Vania" de Tchekhov et "Les Belles-Sœurs" de Michel Tremblay.

Elle a également signé la mise en scène de plusieurs créations québécoises, dont "La saga des poules mouillées" de Jovette Marchessault, "Je t'embrasse Sylvia" de E. Goldenberg et "Avant la nuit, Offenbach" de Michel Garneau.

À la télévision, elle a été Manouche dans le Survenant, elle a joué dans "Filles d'Ève" et, depuis trois ans, elle interprète le personnage de Véronique dans "Des dames de coeur", devenu cette année "Un signe de feu".

Victor Désy

Depuis trente-cinq ans, Victor Désy a joué sur les principales scènes de Montréal, de Québec et d'Ottawa, entre autres au Théâtre du Nouveau Monde, au Rideau Vert, à la Compagnie Jean Duceppe, au TPQ et au Trident.

En plus des auteurs classiques et modernes français - Molière en particulier - on l'a vu interpréter Harpagon dans l'Avare et le Maître de philosophie dans le Bourgeois Gentilhomme; l'abbé Badilon dans l'Otage de Claudel et Don Bazile dans le Mariage de Figaro de Beaumarchais, il a joué le grand répertoire étranger: Goldoni, Shakespeare, Brecht (le Pape dans Vie de Galilée), Pirandello, O'Casey et Arthur Miller.

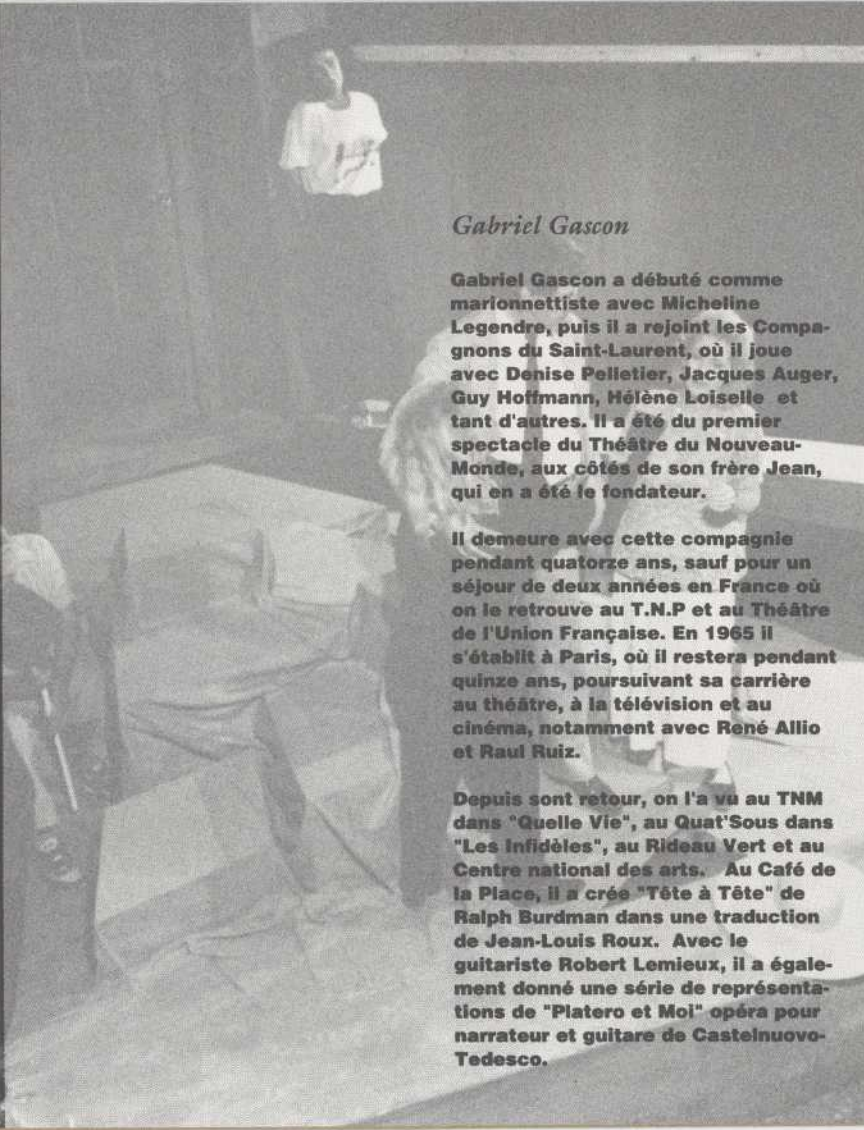
Il nous a confié être très heureux de faire ses débuts au Théâtre d'Aujourd'hui dans Les Grands Départs de Jacques Languirand, un auteur qu'il connaît bien, ayant fait partie de la distribution de Klondike lors de sa création.

Andrée Lachapelle

Au petit écran, elle a été Diane dans "Filles d'Ève", Hélène Arial dans "Rue des Pignons", Marie-Hélène Fournier dans "Le temps d'une paix", Louise Robert dans "Monsieur le ministre" et, plus récemment, Françoise Deschênes dans "La Maison Deschênes".

Au théâtre elle a joué, notamment, au Grand Théâtre de Québec dans "La Cerisaie" de Tchekov; dans "Ciel de lit", "Un jour dans la mort de Joe Egg" et "Soeur Agnès" chez Jean Duceppe; au Quat'Sous nous l'avons vue dans "L'Aide-mémoire" et "Anais Nin dans la queue de la comète". Au Rideau-Vert elle a joué dans "La dame de chez Maxim's", "Les dernières fougères" et "Huit-clos". Sans oublier "Les Troyennes" et "Maison de poupée" à la Nouvelle compagnie théâtrale.

Madame Lachapelle a également joué dans plusieurs films, dont, "Dans le ventre du dragon" d'Yves Simoneau, "Jésus de Montréal" de Denys Arcand, "Caro Papà" de Dino Risi, "Laura Laur" de Brigitte Sauriol et "Yul 871" de Jacques Godbout.



Gabriel Gascon

Gabriel Gascon a débuté comme marionnettiste avec Micheline Legendre, puis il a rejoint les Compagnons du Saint-Laurent, où il joue avec Denise Pelletier, Jacques Auger, Guy Hoffmann, Héléne Loiseau et tant d'autres. Il a été du premier spectacle du Théâtre du Nouveau-Monde, aux côtés de son frère Jean, qui en a été le fondateur.

Il demeure avec cette compagnie pendant quatorze ans, sauf pour un séjour de deux années en France où on le retrouve au T.N.P et au Théâtre de l'Union Française. En 1965 il s'établit à Paris, où il restera pendant quinze ans, poursuivant sa carrière au théâtre, à la télévision et au cinéma, notamment avec René Allio et Raul Ruiz.

Depuis son retour, on l'a vu au TNM dans "Quelle Vie", au Quat'Sous dans "Les Infidèles", au Rideau Vert et au Centre national des arts. Au Café de la Place, il a créé "Tête à Tête" de Ralph Burdman dans une traduction de Jean-Louis Roux. Avec le guitariste Robert Lemieux, il a également donné une série de représentations de "Platero et Moi" opéra pour narrateur et guitare de Castelnuovo-Tedesco.



Sophie Gascon

Comédienne versatile, Sophie Gascon joue aussi bien en français qu'en anglais. Depuis ses débuts, elle a joué dans "Le champs des morts" au Centre culturel de Paris; dans "Le cirque des deux masques"; "Les Rustres" de Goldoni; "Surfil" un spectacle de mime de Murielle Paquette et "Victoire" de Michel Barette.

Pendant deux saisons au Festival de Stratford, elle a interprété plusieurs rôles, notamment, dans "Henry V", "Much Ado About Nothing", "Twelfth Night", "Henry IV" Part one and two, "Love's Labour Lost" et "Othello".

À la télévision elle interprète le rôle de Jeannine Dompierre dans "Des dames de coeur" et a été Emmanuelle Desgrange dans "Monsieur le ministre".

Roland Laroche

À la création de Les Insolites de Jacques Languirand, en mars 56, Roland Laroche, l'un des fondateurs de la Compagnie de Montréal, jouait le rôle du Radiesthésiste et obtenait le prix Eugène-Jousse pour la meilleure régie dans le cadre du Festival d'Art dramatique. En novembre 56, il était le Moine dans le Roi Ivre de Languirand.

Il fit aussi partie de la série télévisée "Défense de stationner" avec l'équipe du Théâtre de Dix Heures.

C'est donc avec grand plaisir que Roland Laroche reprend ses activités de comédien avec ce rôle du Grand-Père au Théâtre d'Aujourd'hui, 33 ans plus tard.

Co-fondateur du Théâtre de l'Égrégore avec Françoise Berd, en 59, il signait sa première mise en scène: "Une Femme Douce" de Dostoïevsky. Depuis, il a fait plus de 75 mises en scène au théâtre et 42 à l'opéra, qu'il affectionne particulièrement.

Il a enseigné à l'École nationale de théâtre, au John Abbott College Professional Theatre, au département de l'opéra de l'Université de Toronto, au cégep de Ste-Thérèse et actuellement au cégep de St-Hyacinthe et au Conservatoire de musique de Montréal.

En 1981, au Piggery de North Hatley, Laroche revenait à la scène dans "Returning" de Gaétan Charlebois, où il joua le rôle principal du Grand-Père. En 87 il était l'autre Grand-Père dans le film "La Grenouille et la Baleine".

Conseil d'administration

Monsieur François Colbert, *président*
Madame Hélène Loïselle, *vice-présidente*
Monsieur Jacques Couture, *trésorier*
Monsieur Claude Dumas, *administrateur*
Madame Linda Gaboriau, *administratrice*
Monsieur Rémi Girard, *administrateur*
Monsieur Michel Lefebvre, *administrateur*
Monsieur Yves Maheu, *administrateur*
Madame Michelle Rossignol, *administratrice*
Monsieur Michel Coulombe, *secrétaire*

L'Équipe du Théâtre

Michelle Rossignol, *directrice générale et artistique*
Michel Coulombe, *directeur administratif*
Wilma Ghezzi, *directrice des communications*
Diane Fortin, *adjoïnte administrative*
Harold Bergeron, *directeur technique*
Brenda Kimpan, *secrétaire*

Le Théâtre d'Aujourd'hui est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal. Il est membre de Théâtres Associés et de Quatre à Quatre.

Nos plus sincères remerciements à:

Boutique Chapofolie
4129 rue St-Denis, Montréal

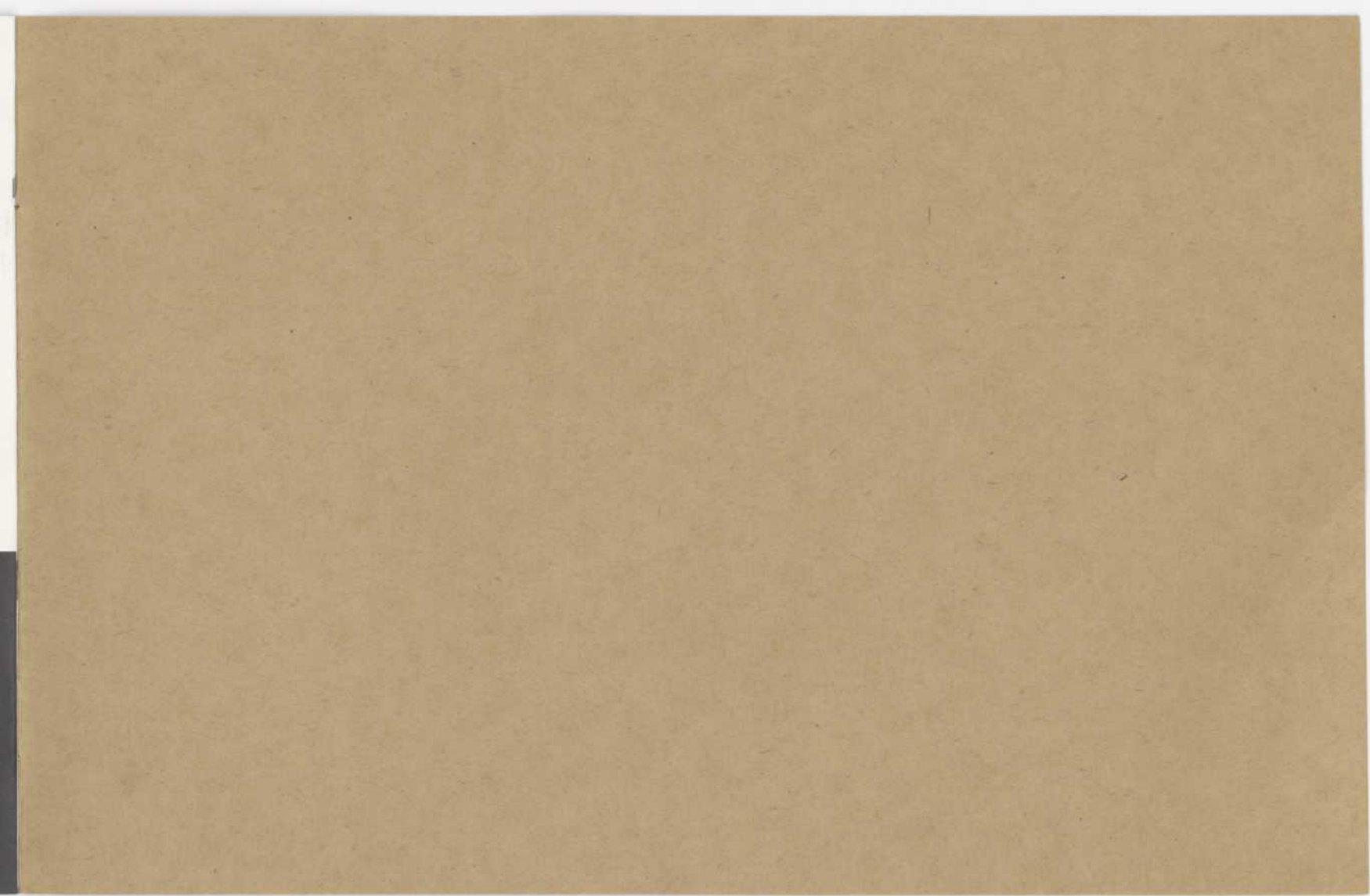
Monsieur Normand Lemay

Monsieur Constant Natale

Conception graphique:
Marinelli / Anctil Art & Design

Photographie:
Pierre Longtin

Production:
Studio Paul Tom



théâtre d'aujourd'hui